

ACTUALITE

A vrai dire

La transparence ne se vend pas!

Par [Samy
Mosimann](#)

J'ai été invité à l'inauguration de l'exposition «Verriales 98»; la Galerie Internationale du Verre est proche de la verrerie cachée au fond d'un vallon au pied du monticule où s'accroche le village de Biot.

Une trentaine d'artistes, sculpteurs de verre, présentent leurs œuvres. Je suis fasciné par les formes étonnantes que ces créateurs arrivent à donner à cette pâte de verre en fusion; peut-être encore plus fasciné par la transparence du matériau qui se laisse caresser par la lumière en prenant diverses couleurs chatoyantes.

L'un des artistes, sculpteur de verre, **Antoine Leperlier**, dit du verre qu'il est «une matière de mémoire». Il lui prête sa transparence dans laquelle s'inscrit du temps en réserve. «Le verre enferme, selon l'inspiration de l'artiste, des bulles d'air en suspension, des prismes diffuseurs du spectre lumineux, des rivières de bleus, de verts, d'or... tant de beauté inscrite à jamais dans la mémoire du verre.

Une origine commune : le sable

La transparence est la propriété des substances qui laissent passer la lumière au travers desquelles on voit distinctement, dit le dictionnaire.

Une autre vallée, la Silicon Valley en Californie, doit son nom au silicium à forte teneur en sable. Le silicium est à la base des

composants électroniques. Le verre du vallon de Biot et la plaquette de silicium base des processeurs de la Silicon Valley ont une origine commune : le sable.

Un mot clé

Si la transparence du verre est évidente, la transparence en informatique est plus douteuse. Or, il fut un temps, pas si éloigné de nos jours, où la transparence est devenue un de ces mots clés de l'informatique comme par exemple l'ouverture ou les systèmes propriétaires. Il fallait que tout système d'exploitation, tout logiciel qu'il soit de base, de support ou d'applications, soit «labellisé» du terme «transparent», que toute architecture (un autre mot clé de l'informatique), qu'elle soit client-serveur ou réseau de communication, soit annoncée comme «transparente».

La transparence en informatique était un label de qualité et de simplicité; voir à travers le produit (comme voir à travers le verre), mais en cacher la complexité des éléments constitutifs. Ce terme a été tellement galvaudé, utilisé à toutes les sauces, qu'il a perdu toute signification. La transparence ne se vend pas! Elle ne se vend pas, elle ne se vend plus, elle se démontre. Certes, la transparence d'un produit informatique est souhaitable, car elle implique la simplicité d'utilisation, l'effacement de toutes les complexités inhérentes aux produits par une intégration toujours plus dense et efficace.

Une opacité coupable

Je souhaiterais surtout plus de transparence de la part des constructeurs et des éditeurs de logiciels en ce qui concerne leurs stratégies à 5 ans, ce qu'aux USA on appelle leur «Roadmap», leurs routes stratégiques.

Les exemples d'opacité informatique sont nombreux. Sait-on aujourd'hui que NT 4.0 n'est pas compatible An 2000 et qu'il faudra attendre et installer NT 5.0 pour passer le cap de la fin de siècle! Les utilisateurs de DEC savent-ils aujourd'hui à quoi ressemblera leur informatique de l'an 2003 et par quels chemins ils vont devoir passer pour survivre? HP a abandonné le développement de son processeur PA 64 bits au profit du processeur MERCED 64 bits d'Intel; les utilisateurs savent-ils que ce processeur ne sera disponible qu'en 2000 et qu'il n'est pas compatible pour les applications 32 bits? Mais qu'à cela ne tienne, on inclura à côté du processeur MERCED un processeur Pentium pour les applications 32 bits! Les cas d'opacité intentionnelle sont nombreux!

Attention, danger!

Ce sont les clients et les utilisateurs qui font vivre les constructeurs et les éditeurs de logiciels; ils ont droit à plus de transparence stratégique, à l'image du verre, dans laquelle s'inscrit «du temps en réserve». Mais attention, le verre est matière de mémoire; les erreurs de parcours, les changements soudains de cap, l'abandon de projets en cours de développement, s'ils ont jalonné le monde informatique de handicapés technologiques, ont fini par faire disparaître plus d'un grand de l'informatique dans le passé. Si le verre est matière de mémoire, le monde informatique l'est également.

J. Hascham

[Sommaire IBcom](#)
